

DOSSIER DE PRESSE

# LAURENT LACOTTE

DORMIR À LA BELLE ÉTOILE SUR UN LIT DE GALETS

CURATEUR : LEO MARIN

## LAURENT LACOTTE

### DORMIR À LA BELLE ÉTOILE SUR UN LIT DE GALET

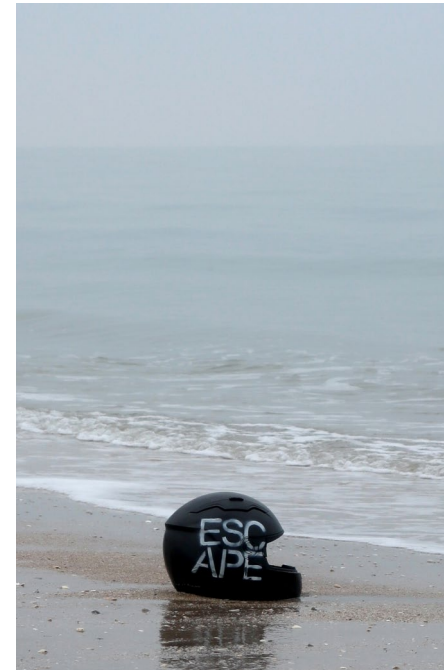
#### EXPOSITION PERSONNELLE

VERNISSAGE :

LE 17 SEPTEMBRE 17 À 21H

Du 18 au 26 Septembre 2021

DOC ! 26 rue du Docteur Potain - 19<sup>e</sup> Paris



Laurent Lacotte, *Escape*, 2020,  
peinture à l'eau sur casque échoué,



Michel Dector, *Sans titre*, 2021,  
bombe aérosol sur drap, 204 X 250 cm

#### PROGRAMMATION SATELLITE :

**Michel Dector**  
**Des jours avec la nuit des autres**  
Exposition personnelle

Vernissage le 17 septembre 2021  
de 17 à 21h

**Marianne Villière**  
**En rêve \***

Œuvre sonore, 10'  
Vernissage le 17  
septembre 2021  
de 17 à 21h



DOC! 

contact : Leo Marin  
leoalbanmarinlettry @ gmail . com  
+33 6 16 03 79 59

Laurent  
Lacotte  
Dormir  
à la belle  
étoile  
sur un lit  
de  
galets  
Curateur  
Leo  
Marin  
Vernissage  
17.09.21  
17—  
21h  
Exposition  
personnelle  
18—  
26.09  
2021  
Expositions  
satellites  
Michel  
Dector  
Des jours  
avec  
la nuit  
des  
autres  
Marianne  
Villière  
En :  
rêve\*  
Avec  
le soutien  
à un projet  
artistique  
du @n  
Centre  
national  
des arts  
plastiques  
DOC  
26 rue  
du  
Docteur  
Potain  
75019  
Paris



## DORMIR À LA BELLE ÉTOILE SUR UN LIT DE GALETS

*« On s'apercevra vite que la nuit à la belle étoile est néfaste. La voûte céleste rend insomniaque : trop de beauté, trop de grandeur pour songer à dormir. »*  
Sylvain Tesson, 2005

Beaucoup de textes éclairants ont été écrits sur le travail de Laurent Lacotte ([lien](#)). Sur l'intérêt qu'il porte aux choses et aux personnes fragiles notamment, sur sa volonté de révéler au travers de ses gestes et de ses réalisations un certain « envers du décor » de nos sociétés contemporaines. Depuis plus de dix ans, Laurent produit une œuvre affranchie de contraintes dogmatiques, une œuvre évolutive où le hasard et l'aléatoire (aujourd'hui denrées rares et précieuses) sont importants. Elle s'inscrit tant dans l'espace public que dans les lieux de monstration plus institutionnels. Des formes souvent légères et poétiques mais qui n'en sont pas moins percutantes. Guillaume Lasserre écrit dans le dossier de presse accompagnant la dernière exposition personnelle de l'artiste à Marseille (« *Dérives* », Urban Gallery, printemps 2021, dans le cadre du « *Printemps de l'Art Contemporain* ») que « (...) *si ses interventions perdurent, c'est parce que les images convoquent, non sans-humour mais sans se dérober, la part sombre de l'humanité, les tumultes du monde.* (...) ». ([lien](#))

« *Dormir à la belle étoile sur un lit de galets* » œuvre éponyme de cette nouvelle exposition personnelle de Laurent Lacotte, pour qui le retour à Paris dans un solo show se faisait attendre, donne tout de suite le ton. La phrase monumentale qui saute aux yeux du public à l'entrée de l'exposition a ce quelque chose de douxereux, ce caractère doux-amer que l'on retrouve dans beaucoup de productions de l'artiste. Les galets en question ne sont pas ceux que les caresses de l'eau ont déposés dans le lit de la rivière. Nous parlerons plutôt ici des pierres agencées par la main humaine en certaines occasions.

Laurent Lacotte a débuté ses recherches sur les mobiliers d'empêchement et particulièrement les mobiliers anti-sdf il y a plus de quatre ans. La première de ses sculptures inspirée de ces formes qui jalonnent discrètement nos urbanités a été montrée à la Villa Arson en 2017 à l'occasion de l'exposition « *Go Canny - poétique du sabotage* » curatée par Nathalie Desmet, Eric Mangion et Marion Zilio.

Aujourd'hui, les pierres coulées dans le béton ne s'appuient plus sur des assises préexistantes comme c'était le cas auparavant mais sur des formes nouvelles et réagencables imaginées par l'artiste. Quatre modules viennent ponctuer la salle d'exposition et convoquent une réalité rugueuse entre les murs de Doc. Ils apportent avec eux un dehors impitoyable et exacerbent notre conscience du dedans.

Revenu de toute posture, Laurent Lacotte propose également une grande série photographique de mots écrits en divers lieux traversés, lors de ce que l'artiste appelle, ses « dérives ». Une grande sincérité préside à ce travail débuté il y a un an-et-demi lors du premier confinement à l'heure où il fallait pour beaucoup repenser la façon de produire de l'art. Nous découvrons donc dans ces toutes nouvelles productions, que le mode opératoire a quelque

Laurent Lacotte, *Amuseur*, 2020,  
peinture aerosol sur plâtre abandonné.



Laurent Lacotte, *Utopia*, 2020,  
peinture aérosol sur équipement sportif abandonné.

peu changé chez Laurent. La lettre et le mot, auparavant concours de circonstances deviennent aujourd'hui pour lui ses outils de mise en lumière de prédilection. Ils sont autant de leviers à échanger plus directement encore avec le public. « Quoi de plus partagé que ces vingt-six lettres de l'alphabet utilisées chaque jour par tou\*te\*s. Ces vingt-six lettres qui permettent de lire et de dire le monde ? »

De son sac à dos, il a fait un atelier mobile.

Toujours muni d'un alphabet de pochoirs, de bombes de peinture aérosol ou de pigments naturels à projeter à l'aide d'une sarbacane, il continue de sillonner les paysages urbains, péri-urbains ou naturels dans lesquels il évolue et marque son passage de mots savamment choisis. De Paris à Marseille, de Londres à Madrid en passant souvent près des littoraux tant aimés, c'est le regard aux aguets qu'il s'empare de situations fortuites mais révélatrices pour collisionner de lettres les maux quotidiens auxquels nous ne prêtons plus attention.

L'amuseur ne nous raconte plus d'histoires et se permet ce nouveau langage qui laissera à chacun\*e le soin de se plonger dans l'œuvre afin d'y trouver un morceau du monde.

**REGARDE** nous dit Laurent.

A nous donc maintenant d'arrêter de seulement voir.

A nous de sentir le potentiel poétique en toute chose.

A l'instar d'un simple casque de moto échoué sur une plage un matin et d'entrapercevoir au travers de sa visière ouverte sur l'horizon, une utopie où la bienveillance serait le principal mot d'ordre.

Une échappée vers l'ailleurs. Un ailleurs à l'espérance retrouvée.

Léo Marin

contact : Leo Marin  
leoalbanmarinlettry @ gmail . com  
+33 6 16 03 79 59



Laurent Lacotte, *Mille et une nuits*, 2020,  
peinture aérosol sur sommier abandonné,



Laurent Lacotte, *Manifestation*, 2020,  
peinture aerosol sur bidon d'essence abandonné,



Laurent Lacotte, *Escape*, 2020,  
peinture aerosol sur casque échoué,

DOC! @mlp



Michel Dector, **SC**, 2021,  
Aérosol sur drap ancien, 200 x 280 cm

## Extrait de l'entretien avec Michel Dector - Publication à venir

(...)

**Leo Marin : Le chiffre 1 revient très souvent, Est-ce un outil visuel ? Un motif plus fort que d'autres ?**

**Michel Dector :** La simplicité formelle du 1, faite de lignes droites permet d'explorer l'espace assez facilement. Le 1 a une parenté formelle avec l'homme, il a un corps une tête et un pied. De façon subjective, j'imagine qu'il a été inventé en se souvenant du moment où l'homme s'est mis debout, à l'instant de cette mise en œuvre du redressement dans lequel se joue quelque chose de l'humanité comme espèce singulière. Cet homme se découvre unique, seul face à la vie et la mort. Et ce faisant, cherche des relations, des partages. C'est pourquoi j'ai mis dans l'exposition à Doc cette série faite de couples de 1. Il s'agit dans ce cas davantage d'un motif que d'un outil visuel. Mais je ne peins pas seulement des chiffres, je peins aussi des formes colorées, simples, autonomes.

**L. M. : Mais tu peins toujours sur des draps. Comment est venue l'idée de travailler sur ce support ? Quel type de geste cela engendre-t-il ?**

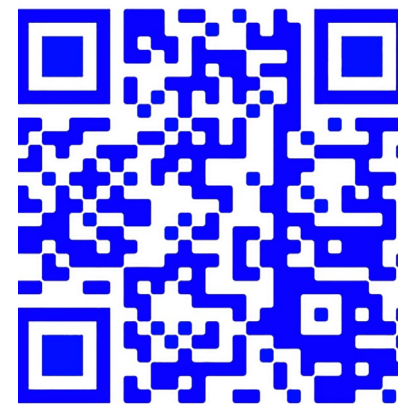
**M. D. :** Travailler sur des draps souples qui seront accrochés sans châssis est une façon d'échapper au tableau qui me semble appartenir à une forme dominante. Une autre raison est que ce sont des draps anciens qui ont une histoire spécifique. Ils ne sont pas vierges. Ils ont été utilisés pendant plusieurs années, puis relégués dans des armoires avant d'être donnés à Emmaüs ou dans des écocycleries. Ils ont été lavés de nombreuses fois ce qui leur confère une qualité précise selon qu'ils sont en coton, lin, soie, métis. Ils peuvent être brodés, il y a parfois des reprises. Chacun a donc une singularité, une personnalité même. Ce n'est pas un support neutre. Ils sont chargés des récits des autres.

Je suis très attentif à leur qualité et à leur singularité. Je pars de leur physicalité. Certains sont beaucoup plus sensuels que d'autres. Suivant la thématique choisie, je tiens plus ou moins compte de cette spécificité. Parfois, le drap lui-même peut déclencher le sujet et la forme. On pourrait dire que le drap passant d'une horizontalité à une verticalité devient le sujet de la peinture. C'est la vie qui s'approprie la peinture au travers du drap.

(...)



Michel Dector, *Untitled*, 2020.  
Aérosol sur drap ancien, 200 x 280 cm x2



**Marianne Villière**

**En rêve \***

Œuvre sonore, 10'

Vernissage le 17 septembre  
de 17 à 21h

contact : Leo Marin  
leoalbanmarinlettry @ gmail . com  
+33 6 16 03 79 59